

www.e-rara.ch

Le Mentor Moderne, Ou Discours Sur Les Moeurs Du Siècle

Addison, Joseph

A Basle, M DCC XXXVII. (1737)

Universitätsbibliothek Basel

Shelf Mark: UBH ki VI 2-4

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-87760>

Discours XXXII.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

Corydon, & Amarillis, menerent ensemble une vie longue & heureuse, & ils gouvernerent toutes les vallées de l'Arcadie. Leur Posterité a été composée de personnes qui ont vécu très long-tems, puisque quatre de leurs descendants ont suffi pour remplir l'espace de plus de deux mille années. Savoir leur fils & unique heritier Théocrite, qui a laissé l'Empire de l'Arcadie à Virgile, dont le Successeur a été nommé *Spenser* ; qui dans nos jours a disposé de l'héritage de ses Ancêtres en faveur de son fils aîné *Philips*.

DISCOURS XXXII.

---- Dignum sapiente bonoque est.

La chose est digne d'un sage, & d'un homme de bien.

ON fait que je me suis fait une Loi de ne rien écrire le Sammedi, qui n'ait de la liaison avec les devoirs de la journée suivante. Quelle satisfaction inexprimable pour moi, de vivre dans un tems, où je puis suivre cette règle, en portant mes réflexions sur une pièce de Théâtre. Je suis sur que le Lecteur sent déjà, où j'en veux venir, & que j'ai formé le dessein de parler de la Tragédie intitulée *Caton*. *

Le

* Cette Pièce a été traduite en proze françoise ; mais d'une manière assez platte, pour qu'on ait de la peine à y en-

Le Caractère du principal personnage consiste uniquement à n'agir que par le seul motif de l'amour de sa patrie : il écarte de son ame toute sa tendresse pour l'intérêt particulier de sa famille ; & même il trouve de la satisfaction à la voir malheureuse, parce qu'elle ne s'est attirée des desastres que par son attachement pour les Loix de la république, & pour sa précieuse Liberté. Caton ne dit pas un mot, qui ne soit digne du plus vertueux des hommes, & les sentimens qu'il exprime, ne conviennent pas seulement à un homme de bien, qui vit dans une société mortelle, mais ils sont d'une telle Nature, qu'ils peuvent passer avec une ame vertueuse dans le séjour éternel de la gloire.

Le Caractère de ce grand homme influe sur celui de la plupart des autres personnages, & ne semble que se proportionner aux differens âges, & aux sexes differens. Ces personnages sont dans leur espèce aussi dignes d'estime que Caton, & aussi propres à nous servir de modele. On découvre dans la conduite des jeunes amans plus tendres, & en même tems plus sages, que tous ceux qui paroissent dans les autres tragédies, les sentimens qui sont naturels à des Romains, qui sont sur le point de perdre l'ineestimable liberté ; la vivacité de leur tendresse & l'ardeur de leur amour pour la patrie ;

Passions

on entrevoir les beautez de l'Original. On peut consulter pourtant cette traduction sur l'intrigue de cette tragédie, & sur le caractère des personnages.

Passions qui semblent devoir se détruire, ne font que se donner mutuellement de l'éclat, & de la force.

Il y a dans cette pièce quelque chose de plus remarquable encore : on y voit la Pudeur d'une Heroine se soutenir noblement, quoi qu'elle se laisse échapper une déclaration ouverte de tendresse, dans un tems, où sa patrie, & sa famille, sont menacées des catastrophes les plus terribles. C'est là un effort d'art, dont certainement peu de génies sont capables. Il n'y en a pas moins dans la mort de *Marcus*, un des fils de *Caton*, jeun'homme estimable, qu'on porte sur le théâtre, percé d'une infinité de coups qu'il a reçus en défendant ce qui passe chez les humains pour la chose la plus intéressante, & la plus précieuse. Ce guerrier intrépide, dont la vertu avoit à luter contre un naturel bouillant & impétueux, expire, en excitant en nous moins de regret, que d'admiration. Sa vie paroïssoit incompatible avec le repos de sa famille, & avec l'intérêt de Rome ; & l'on est charmé en quelque sorte de le voir mourir dans la Carrière de la vertu, dans un tems qu'on trembloit pour la bonté de son cœur, que la vivacité de ses passions menaçoit d'une ruine prochaine. *Marcus*, en poussant le dernier soupir, soulage le Spectateur plutôt, qu'il ne l'afflige.

Quelle obligation n'avons-nous pas à un auteur, qui par la superiorité de son genie fait faire de notre cœur tout ce qu'il veut, quand il ne s'en sert que pour nous inspirer des sentimens nobles ? Cette force d'imagination, qui fait nous faire gouter la mort d'un jeune Heros, pour lequel nous nous intéressions si tendrement, seroit certainement un talent bien dangereux, s'il étoit au pouvoir d'une personne ennemie de la vertu.

Si mon but étoit de développer toutes les beautés de cette pièce, je pourrois faire voir encore, que le Caractère des Numidiens n'y est pas tracé avec moins de vérité & de justesse, que celui des Héros de Rome. Il n'y a pas une seule pensée dans le Rolle de *Syphax*, qui ne sorte naturellement des mœurs & des sentimens d'un Africain. La conversation de ce vieux *General*, avec *Juba* son Roi, est très instructive ; elle expose à nos yeux un parallèle admirable entre une vertu raisonnée, & quelques bonnes qualitez acquises machinalement par la coutume. *Syphax* dit tout ce qu'on peut alleguer contre la Philosophie, considérée comme capable de fournir des armes dangereuses à des hommes mal-intentionnez, qui abusent de leurs Lumieres : & *Juba* fait voir jusqu'à quel point l'activité, la patience, le mépris du travail, de la faim, & de la soif, qualitez brutes des Numidiens, sont subordon-

données, à ces talents de l'esprit, & à ces vertus de l'ame, qui sont guidez par la réflexion.

Je ne m'étendrai pas d'avantage sur ce sujet, qui a été si bien développé par d'autres, & où, pour des Raisons particulieres, je ne dois toucher qu'en passant. J'aime mieux insérer ici l'excellent Prologue, par lequel M. *Pope* a trouvé à propos de préparer le Spectateur à des passions plus grandes, & à des transports plus nobles, que ceux qu'on a songé à exciter jusqu'ici sur notre Théâtre. Cette pièce pourra amuser l'impatience du public, en attendant la Tragédie même, qu'on achevera d'imprimer en peu de jours.